

Le but de Dieu dans la Bible

Faire quelque chose "au nom du Seigneur Jésus", c'est faire ce qu'il a autorisé. Tout ce que nous faisons doit respecter cette limite.

Comment donc pouvons-nous faire tout selon son autorité, alors que sa Parole ne s'adresse pas directement à toute situation ? Nous devons être guidés par des principes bibliques. Puisque la Bible ne mentionne pas expressément tout ce qui fait partie de la vie actuelle, nous devons exercer notre foi en appliquant, dans toute situation, les principes de la Parole du Christ.

Bien des enseignants de la Bible n'expliquent pas leurs raisonnements à leurs élèves. Bien entendu, aucun enseignant ne pourrait faire la liste de toutes les suppositions et les détails de sa pensée chaque fois qu'il enseigne un cours. Mais quand on ne montre jamais sa manière d'arriver à telle ou telle conclusion, en supposant que les élèves suivent automatiquement le raisonnement, on peut créer de sérieux problèmes. C'est ainsi que certains n'ont jamais appris la manière de faire une bonne étude de la Bible. C'est ainsi, également, que les élèves rejettent parfois les conclusions du professeur, le croyant coupable d'un manque de logique, alors qu'il a seulement omis d'expliquer sa pensée.

L'étude de la Bible exige que l'on avance logiquement. Ceci nous aide non seulement à arriver aux bonnes conclusions, mais à mieux comprendre ces conclusions. C'est pour cette raison que nous regarderons ici quelques aspects essentiels — mais souvent négligés — de l'étude biblique.

LA BIBLE : RÉVÉLER LE CARACTÈRE DE DIEU

Pour commencer, réfléchissons aux raisons

pour lesquelles les chrétiens ont tendance à accepter sans préalables que la Bible dit vrai quand elle se dit la révélation de la volonté de Dieu pour l'humanité. Supposons que quelqu'un qui ne croit pas cela nous demande de nous expliquer. La meilleure chose à faire dans ce cas serait d'aider cette personne à voir pour elle-même que la Bible ne ressemble à aucun autre livre, qu'elle n'est pas d'origine humaine. Nous pourrions l'aider à examiner le texte de la Bible comme si elle essayait de résoudre un mystère, l'encourager à se concentrer sur les aspects qui démontrent, une fois pour toutes, que ce livre est hors pair, qu'il vient de Dieu.

Nous utilisons la même approche pour découvrir pourquoi Dieu a décidé de révéler sa volonté dans les écrits bibliques. Nous devons examiner les preuves, l'enseignement biblique lui-même, pour trouver le caractère et les actions de Dieu. Nous voulons prêter particulièrement attention aux passages qui révèlent le but de Dieu, et sa manière de communiquer ce but.

Selon plusieurs textes de la Bible, le but de Dieu dans la Bible était de se révéler. Il veut que nous connaissions sa loi, bien entendu ; mais il veut surtout que nous le connaissions, lui¹. En Jérémie 31.31-34, il a promis qu'un jour viendrait où il ferait une nouvelle alliance qui remplacerait celle

¹ Ce que Dieu désire, c'est une relation personnelle, non pas une sorte de conformité robotique à une liste de prescriptions. La description faite par Paul du péché en Romains 3.23, le fait d'être privé "de la gloire de Dieu", met l'accent sur la nature de Dieu et non sur des règles. Quand nous péchons, nous renions la nature de Dieu. Être libérés du péché, c'est assumer la nature de Dieu. Il est donc logique de penser que le désir de Dieu pour nous est que nous surmontions le péché par notre connaissance de sa nature et notre ressemblance à cette nature.

qu'il avait traitée avec Israël. Il a dit que cette nouvelle alliance permettrait aux gens de le connaître (cf. v. 34). Selon Hébreux 8.7-13, l'alliance établie par Jésus-Christ est bien celle dont parlait Jérémie 31. Encore une fois, la raison est donnée : "*tous me connaîtront*" (v. 11).

Jésus est venu pour accomplir ce but. Dans sa prière de Jean 17, il déclare que sa mission est de glorifier le Père et d'accomplir son œuvre, "afin qu'il donne la vie éternelle à tous ceux que tu lui as donnés" (Jn 17.2). Quelle est sa définition de cette "vie éternelle" ? "La vie éternelle, c'est qu'ils te connaissent, toi, le seul vrai Dieu, et celui que tu as envoyé, Jésus-Christ" (v. 3).

Quand nous gardons à l'esprit que le but de Dieu dans la révélation de sa volonté est de nous permettre de le connaître, cela nous aide à aborder cette communication avec une meilleure attitude que celle que nous aurions si nous pensions qu'il s'agissait d'une simple liste de règles. Les enseignements de l'Esprit permettent de contempler "ce qui est en Dieu" (1 Co 2.11 – BDS ; cf. vs. 9-13). Lorsque nous acceptons ces paroles de l'Esprit, nous pouvons avoir "la pensée qui était en Christ-Jésus" (Ph 2.5 ; cf. 1 Co 2.14-16 ; Col 3.1-2).

Dieu veut un peuple qui le connaisse (Jn 17.3), qu'il puisse "faire participer à sa sainteté" (Hé 12.10) et rendre semblable "à l'image de son Fils" (Rm 8.29 ; cf. 2 Co 3.18), lui-même "l'image du Dieu invisible" (Col 1.15).

LA MÉTHODE DERRIÈRE LA RÉVÉLATION

La Bible n'est pas principalement un livre de lois, bien qu'elle contienne des sections consacrées aux lois de Dieu. *Elle est surtout une série d'écrits dont le but est de mettre Dieu en relation avec sa création humaine.* Elle montre également par quels moyens cette relation est possible. Considérons, par exemple, la structure du texte. Si Dieu avait voulu seulement énoncer des lois pour la vie, la Bible serait différente de trois manières.

D'abord, le texte serait bien plus long, parce qu'il faudrait une règle pour chaque acte qu'un peuple puisse concevoir. Une section comporterait les règles pour la vie au 4^e siècle avant J.-C., une autre pour celle du 14^e siècle, une autre encore pour celle du 21^e siècle, et encore une autre pour celle du 24^e siècle, etc.

Malgré tout, ce procédé ne couvrirait toujours

pas toutes les possibilités. Pensez aux différences entre pays et cultures. Beaucoup auraient besoin de règles sur l'utilisation des ordinateurs et sur l'application morale des progrès médicaux². Dans d'autres parties du monde, on n'aurait pas besoin de ces règles, puisque ces technologies n'y existent pas. Si la Bible donnait une règle pour toute situation et toute époque, il faudrait non pas un seul livre mais une bibliothèque de livres. Jack P. Lewis dit : "Si le Seigneur avait fait la liste de tout ce dont les gens sont capables, nos bibliothèques ne pourraient contenir les livres qui auraient dû être rédigés³."

Ensuite, si la Bible n'était qu'un livre de règles, elle aurait été rédigée sous une autre forme. Une partie de la Bible est rédigée sous forme de loi et de préceptes (une grande partie des textes d'Exode, Lévitique, Nombres et Deutéronome). Contrairement à ce que pensent beaucoup de gens sur la Bible, relativement peu de ses pages sont consacrées à de telles règles. La majeure partie de son texte démontre des styles littéraires variés : récits, poésies, épîtres. Sous ces formes, on peut parfois trouver l'énoncé de certaines lois, mais en général il ne s'agit pas de faire des listes de règles. Le fait que Dieu ait choisi ces styles littéraires pour révéler sa volonté nous dit quelque chose sur son but.

Finalement, si la Bible ne voulait être qu'un livre de lois, elle présenterait Dieu lui-même différemment. Elle serait principalement constituée de sections comme celle de la promulgation des Dix Commandements (Ex 20.1-17, 23-26 ; Dt 5.16-21). Dieu parlerait continuellement de lui-même à la première personne, pour nous rappeler ses œuvres et faire la liste de ses exigences. Au lieu de cela, la plupart du texte nous permet de voir Dieu à la troisième personne, de l'observer avec des personnes comme Abraham, Jacob, Moïse, David et Paul. Qu'il ait choisi cette

² Quand la télévision câblée était une nouveauté, un de mes amis a découvert qu'il pouvait recevoir quelques-unes des meilleures chaînes sans les payer. La compagnie lui a dit que cette pratique n'était pas illégale, mais elle préférerait qu'il ne le fasse pas. (Les lois dans ce domaine ont été renforcées depuis.) Même si la Bible n'interdit pas explicitement de recevoir les meilleures chaînes sans les payer, celui qui le fait enfreint le principe de la loi morale contre le vol.

³ Cité dans Cecil May, Jr., "Instrumental Music : Faith or Opinion", *Freed-Hardeman University Preachers and Church Workers Forum* (1991) : 17.

approche nous aide à comprendre ses intentions et à bien étudier la Bible.

CONCLUSION

En tant qu'êtres humains, nous sommes capables d'une pensée rationnelle ; ainsi, nous pouvons discerner dans la Bible ce que Dieu veut nous dire. La nature même de la Bible nous permet, par le raisonnement, de comprendre qu'elle constitue une révélation de Dieu, présentée de manière telle que nous pouvons avoir une relation avec lui. Quand nous choisissons d'être comme lui, cette relation devient réalité.

Le but de notre étude de la Bible n'est pas de "trouver la règle" mais de chercher ce que nous devons savoir afin d'être comme Dieu et de vivre en harmonie avec sa nature et sa volonté. Nous ne découvrirons pas un précepte applicable dans toutes nos circonstances, mais nous trouverons plutôt la "morale de l'histoire" qui permet de

tirer les bonnes conclusions et de vivre de manière acceptable. Cela ne veut pas dire que Dieu nous ait laissé le soin de découvrir "notre propre vérité"⁴. Il a révélé la vérité et nous pouvons — nous devons — la découvrir et l'appliquer à notre vie.

⁴ Ce sont les mots-clé de la philosophie du post-modernisme, c'est-à-dire du relativisme, l'idée que la vérité de chaque personne est individuelle, selon les époques et les circonstances. Le relativiste prétend que la seule chose qui est toujours vraie pour tous les temps et toutes les circonstances, c'est que rien n'est vrai pour tous les temps et toutes les circonstances. Cela est manifestement une absurde contradiction. Dire que tel ou tel passage à "ce sens pour moi" suppose que la signification des passages est une affaire purement subjective, que chaque personne peut en tirer "sa" vérité, même contradictoire, et que tout le monde a raison, quelque part. Cela aussi est absurde. Que nous n'ayons pas une règle pour tout ne signifie pas que nous n'avons pas une vérité pour tout. Nous pouvons être certains que la vérité a été révélée et qu'elle ne change pas de personne à personne. Si nous comprenons correctement la vérité, nous savons que ce qui est vrai pour l'un est vrai pour l'autre.

LE PLAN DU SALUT ÉTABLI PAR LE SEIGNEUR

Jésus n'a jamais dit à un disciple potentiel : "Tu n'as qu'à m'inviter dans ton cœur", ou bien "Tu dois dire la prière du pécheur". Au lieu de cela, "l'appel de Jésus est dans le sens d'une action précise, d'une obéissance immédiate et continue"¹. En tant que Seigneur et Christ (Ac 2.36), Jésus a le droit de nous dire ce que nous devons faire pour être sauvés. Que nous a-t-il dit ?

D'abord, nous devons croire en lui. En Marc 16.16, Jésus dit que "celui qui croira et qui sera baptisé sera sauvé, mais celui qui ne croira pas sera condamné" (cf. Jn 3.16 ; 8.24). Ensuite, nous devons nous repentir, changer. La repentance commence par une certaine tristesse à cause de nos péchés, mais elle aboutit à un abandon de notre rébellion contre Dieu et par notre décision de vivre comme Jésus. Le premier enseignement de Jésus, et le centre de son message, était celui-ci : "Repentez-vous car le royaume des cieux est proche" (Mt 4.17). Quand les auditeurs du jour de la Pentecôte ont admis leur culpabilité dans la mort du Christ et ont demandé ce qu'ils devaient faire, Pierre leur a dit : "Repentez-vous, et que chacun de vous soit baptisé au nom de Jésus-Christ, pour le pardon de vos péchés (...)" (Ac 2.38). Ensuite, nous devons être prêts à prendre position publiquement pour Jésus. Il a dit que "quiconque me confessera devant les hommes, je le confesserai moi aussi devant mon Père qui est dans les cieux ; mais quiconque me reniera devant les hommes, je le renierai moi aussi devant mon Père qui est dans les cieux" (Mt 10.32-33 ; cf. Rm 10.9-10). Enfin, nous devons nous soumettre au baptême, c'est-à-dire à l'immersion dans l'eau, avant de pouvoir être comptés parmi les sauvés (Mc 16.16). Selon Matthieu 28.19, le baptême "au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit" fait partie du plan pour faire "des disciples".

Tous ceux qui portent le nom de Jésus n'enseignent pas ces choses. Mais Jésus a dit : "Si vous m'aimez, vous garderez mes commandements" (Jn 14.15). Cela comprend ses commandements concernant la manière d'entrer dans l'assemblée des sauvés. Avez-vous obéi au Sauveur ?

¹ Cecil May, Jr., "Casual Seekers at the Narrow Gate", *Preacher Talk* 20 (July 2004) : 3.